

**Brice Hortefeux
et Christian
Estrosi**

Le président,
le secrétaire général
et l'ensemble
des membres*
de l'association
Les Amis de Nicolas
Sarkozy défendent
l'action réformatrice
de l'ancien président
de la République.

Nous, les amis de Nicolas Sarkozy

Nicolas Sarkozy a quitté ses fonctions avec une dignité qui lui fait honneur et qui est à la hauteur de son engagement total pour la France. Aujourd'hui, il a choisi le silence. Ses amis qui se constituent en association respecteront scrupuleusement ce choix et ne se permettront en aucun cas de s'exprimer en son nom ou d'instrumentaliser la force politique qu'il continue d'incarner indépendamment de sa propre volonté.

En revanche, nous ne laisserons personne porter atteinte au bilan du quinquennat sans répliquer immédiatement. Dans les semaines qui viennent, les socialistes, en panne d'imagination, ne vont pas manquer, selon un usage bien établi, d'incriminer l'« héritage » pour se défaire par avance de l'échec programmé de leur politique. Ils ont déjà commencé. Qu'ils sachent qu'ils devront compter avec nous chaque fois qu'ils chercheront à s'abriter derrière le mensonge ou la calomnie.

Pendant des années, l'homme Nicolas Sarkozy, qui a fait don de son énergie à la France, a été la cible d'une campagne de dénigrement systématique et de calomnie qui n'a pas de précédent dans l'histoire récente. Il faut remonter aux outrances de la III^e République finissante ou au paroxysme de la guerre d'Algérie pour retrouver un tel déchaînement de haine et de sectarisme. En entretenant le mythe d'une influence de Nicolas Sarkozy dans les médias, la gauche a pu

« Un jour, les médias se lasseront de la "normalité" érigée en unique doctrine. Un jour, il faudra bien constater qu'il ne suffit pas de parler de croissance pour qu'elle soit »

ainsi développer impunément des attaques d'une violence inouïe contre la personne du président puis du candidat Nicolas Sarkozy.

Pendant toute la durée de son mandat, le président Sarkozy a refusé de se laisser distraire de son action pour répondre à cette entreprise concertée et méthodique de destruction de son image. Ses propres amis étaient sommés de ne pas réagir et de se concentrer eux aussi sur la mission qu'il leur avait assignée. Aujourd'hui, ces mêmes amis ne sont plus tenus par le devoir de réserve qui s'impose à ceux qui exercent la responsabilité politique.

Non seulement nous défendons pied à pied une action réformatrice qui est déjà considérée par les Français comme l'une des plus marquantes de la V^e République mais nous répondrons donc aussi à toutes les attaques directes ou indirectes visant l'homme. Cet homme qui a permis à la France de résister à la plus violente série de crises économiques que notre pays ait eu à affronter depuis la guerre tout en se réformant en profondeur, et de retrouver ainsi une place digne de la cinquième puissance mondiale sur la scène internationale.

Nous devons aussi continuer à faire vivre les valeurs et les convictions de Nicolas Sarkozy : la reconnaissance du mérite, la valorisation du travail, la préservation de notre mode de vie, l'indépendance stratégique et énergétique, la liberté de l'enseignement et la pérennité de notre modèle social et familial. Nous devons revendiquer haut et fort le courage politique de Nicolas Sarkozy qui, tout au long de ces cinq années, a fait le choix de l'adaptation

de la France au monde qui change, sans jamais pratiquer le déni de réalité.

Au soir du 6 mai, François Hollande a obtenu 18 000 668 voix, Nicolas Sarkozy, 16 860 685, 2 154 939 bulletins blancs et nuls ont été déposés dans les urnes. Ce constat de simple arithmétique électorale n'entame en rien la légitimité du nouveau président, mais il pose les bases d'un équilibre politique dont il devra tenir compte.

Sa courte victoire sur Nicolas Sarkozy, que des oracles partisans condamnaient pourtant depuis des mois aux abysses électoraux, ne l'autorisera pas à confisquer l'État au profit du Parti socialiste et de ses satellites et encore moins à porter atteinte à l'œuvre de son prédécesseur. L'attitude du nouveau président lors de la passation de pouvoirs du 15 mai fut surprenante au regard des usages républicains. Ignorer ce qui a été accompli pendant cinq ans grâce aux efforts des Français et au courage des gouvernements serait une faute politique susceptible d'entamer dangereusement la cohésion nationale.

Un jour, les médias se lasseront de la « normalité » érigée en unique doctrine.

Un jour, il faudra bien constater qu'il ne suffit pas de parler de croissance pour qu'elle soit.

Un jour, il deviendra difficile, sauf à sombrer dans le ridicule, de présenter comme de grandes victoires diplomatiques la simple courtoisie de nos partenaires internationaux.

Un jour, il faudra bien expliquer à l'opinion pour quelles raisons le peuple allemand n'acceptera jamais de se porter garant des dettes contractées par un gouvernement socialiste français.

Un jour, l'Histoire rendra justice à Nicolas Sarkozy.

Si nous souhaitons la victoire de la France, nous savons aussi que Nicolas Sarkozy a été un chef de l'État courageux et réformateur, un homme d'État dans des circonstances exceptionnelles. C'est ce témoignage que nous souhaitons porter et ce sont ces valeurs que nous allons protéger dans le cadre de l'association que nous venons de créer. Nous appelons donc nos concitoyens qui se reconnaissent dans ces valeurs à les manifester dans les scrutins à venir.

*Claude Guéant, Xavier Bertrand, Maurice Leroy, Nora Berra, Pierre Charon (vice-présidents), Nadine Morano (trésorière), Alain Joyandet (secrétaire général adjoint), Henri Guaino, Marc-Philippe Daubresse, Henri de Raincourt, Roger Karoutchi, Frédéric Lefebvre, Alain Carignon, Édouard Courtial, Christine Boutin, Alain Marleix, Eric Woerth, Eric Raoult, Jean-Claude Mignon, Colette Giudicelli, Eric Ciotti, Jean-Pierre Audy, Constance le Grip, Sébastien Huyghe, Jérôme Lavrilleux, Eric Cesari, Philippe Goujon, Jean-Marc Roubaud, Gaston Franco, Joëlle Garriaud-Maylam, Françoise Grossetête, Daniel Spagnou, Patrick et Isabelle Balkany, Salma Saa, Guillaume Peltier, Geoffroy Didier, Emmanuel Millan, Camille Bedin, Philippe Blanchetier (membres fondateurs)
contact@lesamisdenicolassarkozy.fr

